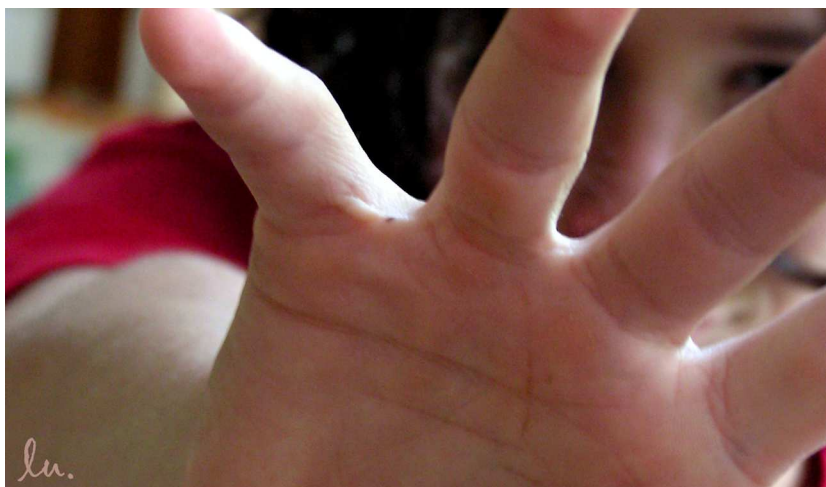




WWW.

Journal Web  
bimensuel  
indépendant  
qui vise à faire  
connaître  
des parcours  
et des lieux  
où se vivent  
des expériences  
humaines  
et spirituelles  
novatrices.



© Lucie Brousseau, 2008 : Percer le mystère

**Pour vous abonner  
ou nous joindre**  
(418) 874-1991  
1 866 874-1991  
[info@sentiersdefoi.org](mailto:info@sentiersdefoi.org)  
[www.sentiersdefoi.info](http://www.sentiersdefoi.info)  
Abonnement gratuit.  
Contribution volontaire  
suggérée de 25,00 \$.

Votre appui nous est  
essentiel. Pour votre  
contribution ou un don,  
joignez-nous. Un reçu  
de charité sera émis.

**Comité éditorial**  
*Rédacteur en chef*  
Gérard Laverdure  
*Secrétaire de rédaction*  
Ghislain Bédard  
*Représentant du C.A.*  
Michel-M. Campbell

**Collaboration**  
Caroline Barré  
Isabelle Bisson  
Lucie Brousseau  
Jean-Philippe Perreault  
Yves Rochette

**Photographie**  
Lucie Brousseau

**Conception graphique**  
Ghislain Bédard

ISSN 1715-8370  
© 2008 Sentiers de foi  
Tous droits réservés

## Itinéraire

### Nos enfants différents

Avec le centre Didache, une communauté chrétienne relève le défi d'initier de jeunes autistes à l'Eucharistie. Histoire d'un émerveillement.

[ p. 2 ]

## Perspectives

### Simon

Simon est différent et on ne veut surtout pas lui ressembler. Pourtant...  
Un texte de Jean-Philippe Perreault.

[ p. 4 ]

## Intériorité

### Choisir l'enfant handicapé

Hélène-Marie Corbeil a saisi, dans quelques mots doux, tout l'amour qu'il faut pour accueillir l'enfant différent à venir...

[ p. 5 ]

## Actualités

### Du 7 au 23 mai : campagne de financement de Sdf.info

Ce printemps 2008, le journal *Sentiersdefoi.info* déploie sa campagne de financement. Le C. A. et l'équipe du journal sollicitent votre « contribution volontaire », essentielle pour poursuivre notre mission... [ p. 3 ]

### La spiritualité, un chemin pour devenir

Quand les vieux chemins ne suffisent plus, la Vie sait s'en inventer de nouveaux pour rejoindre nos faims et nos soifs. Rencontre avec l'organisme Chemins de vie qui fête son 5<sup>e</sup> anniversaire. [ p. 6 ]

## Ressources

### Pour aller plus loin ou pour satisfaire votre curiosité

Des activités diverses et des ressources pertinentes. [ p. 7 ]

## Nos enfants différents

Avec le centre Didache, une communauté chrétienne relève le défi d'initier de jeunes autistes à l'Eucharistie. Histoire d'un émerveillement.

par  
Caroline Barré  
sdf.info

Madame Ludia Zama, mère d'un grand garçon autiste, a fondé, en 2002, le centre Didache dans le quartier montréalais de Rosemont. Pourquoi appeler « Didache » ce centre qui offre des services d'intégration des personnes autistes dans la société? Eh bien, tout simplement parce que c'est comme cela que « Ludia » sonne dans la bouche de son fils! Après, Mme Zama a appris que *Didache* ressemble drôlement au mot grec *didachè*, signe de bon augure.

Fervente chrétienne et débordante d'idées, Mme Zama a eu un déclic en voyant ses enfants non atteints du syndrome vivre leur première communion : son fils autiste ne pourrait-il pas recevoir ce sacrement, lui aussi? Elle présenta ce projet de catéchèse bien spécial à l'agente de pastorale Carole Golding, de la paroisse Saint-Jean-Berchmans, qui accepta tout de suite; le curé de la paroisse, le père Michaud, offrit le même accueil enthousiaste à l'aventure, unique au monde pour ce que l'on en sait.

De là, Mme Golding a bâti de toutes pièces un parcours d'un an prévoyant des rencontres animées par elle toutes les deux semaines. Cinq enfants âgés de 12 à 20 ans, accompagnés de leurs parents, y ont pris part en 2003-2004.

Mais comment faire cheminer vers l'Eucharistie des autistes qui, pour certains, ne communiquent presque pas? D'abord, l'agente de pastorale expérimentée a conçu un schéma d'atelier qu'elle a repris chaque fois : accueil, chant, prière, parole de Dieu, retour sur l'enfant par le moyen d'un bricolage. Chaque rencontre avait pour thème un récit tiré de la Bible, qui était raconté sous trois formes : d'abord, l'animatrice le disait en ses mots, puis lisait le passage biblique lui-même, pour qu'ensuite les enfants reproduisent l'histoire en apposant sur un grand tableau les figurines des personnages : Jésus, Zachée... Pour compléter cette appropriation, les enfants se dessinaient ou se reproduisaient en utilisant le médium de la pâte à modeler, par exemple dans des contextes apparentés à l'histoire biblique du jour : qui sont mes amis à moi? Avec qui est-ce que je partage des repas? L'important était qu'ils repartent avec une compréhension personnelle du message chrétien et que même ceux qui ne parlent pas arrivent à s'exprimer sur leur foi par ce biais créatif. La symbolique et le visuel étaient très explorés : les jeunes ont visité leur église, lieu qui les calme, et touché les objets sacrés.

La première communion proprement dite s'est déroulée lors d'une messe dominicale, avec toute la communauté à laquelle appartiennent ces enfants. Eux qui ne perdent jamais leur émerveillement d'entrer dans l'église, ils ont bien fait cela! Il a cependant fallu leur permettre d'apprivoiser le pain eucharistique au préalable. La première fois qu'ils ont reçu l'hostie, un ami s'est mis à la découper en petits morceaux, avec beaucoup de curiosité, pour ensuite tout manger, donnant à ses pairs l'idée de faire de même. Cela a pris cinq « pratiques » pour que les enfants apportent à leur bouche la communion sans la découper.

Les apprentissages ont aussi été moteurs et sociaux : un enfant a appris à se nourrir et à boire avec une paille durant ces rencontres. Dans une autre paroisse, un enfant peu enclin aux contacts physiques est naturellement allé s'asseoir sur les genoux de l'animatrice lorsqu'elle leur faisait le récit de Jésus laissant venir à lui les enfants. Voilà d'émouvants progrès.

Des questions théologiques ont certes émergé de ce parcours. Comment peut-on justifier de donner la première communion à ces enfants baptisés qui n'ont pas vécu le sacrement du pardon? Pour les gens concernés, le pardon a été pris pour acquis sans ambages, ces enfants étant dépourvus d'intentions malicieuses. Ensuite, canoniquement, quelle condition fondamentale valide l'Eucharistie? Mme Golding a fait des recherches pour découvrir qu'il faut simplement que le communicant distingue que ce pain n'est pas le pain ordinaire, et les autistes accompagnés établissent cette différence sans problème.

Pour approfondir, consultez le court article (en anglais) de Melissa Gray *A spiritual key for autism*, publié en 2002, à cette adresse: [http://www.faith-at-home.com/articles/autistic\\_mg.html](http://www.faith-at-home.com/articles/autistic_mg.html)

À clef, ces jeunes catholiques font maintenant pleinement partie de la communauté chrétienne. Ils assistent à la messe avec leurs parents et communient. Aussi, ce projet en a stimulé d'autres. Lise Dubé-Demers, présidente du centre Didache et agente de pastorale à Montréal-Nord, a repris la démarche de Mme Golding pour la faire vivre dans sa paroisse. On lui a récemment demandé d'accompagner des enfants vers la confirmation, et elle a construit une catéchèse autour de ce sacrement somme toute plus abstrait. Là, c'est la découverte de la communauté, de la grande Église qui est au cœur des ateliers.

Ces initiatives sont d'autant plus louables que l'Église semble totalement oublier de recevoir ces enfants qui comprennent différemment – quand elle ne les refuse carrément pas, chose qui arrive. Pourtant, ils profitent tant de l'accueil évangélique! ■

## Actualités

### Du 7 au 23 mai : campagne de financement de *Sdf.info*

Ce printemps 2008, le journal *Sentiersdefoi.info* déploie sa campagne de financement. Le C. A. et l'équipe du journal sollicitent aujourd'hui votre « contribution volontaire », essentielle pour poursuivre notre mission...

par  
**Pierre Lalonde**  
du conseil  
d'administration  
de Sentiers de foi

Chers lecteurs, chères lectrices,

Comme vous le savez déjà, nous avons opté pour un média accessible, gratuit et indépendant. Il vous est transmis au rythme de deux numéros par mois (soit 16 par année). À chacune des éditions, nous posons notre regard sur un sentier collectif ou individuel qui cherche à faire surgir des bonnes nouvelles dans les enjeux humanitaires, ecclésiaux, sociaux et culturels d'aujourd'hui. Par sa reconnaissance et ses encouragements des initiatives inspirées par l'Esprit dans son peuple, le journal *Sentiersdefoi.info* se situe pleinement dans l'esprit de Vatican II. Depuis janvier 2008, une quarantaine de nouveaux abonnés se sont ajoutés à notre liste d'envoi dont plusieurs travailleurs en pastorale, signe pour nous de l'intérêt porté au journal.

Nous venons solliciter aujourd'hui votre « contribution volontaire ». **Vous trouverez sur notre site un formulaire pour effectuer votre don.** Un reçu pour fins d'impôt vous sera transmis à la fin de l'année.

Votre contribution est d'autant plus essentielle que chacun des numéros coûte un peu plus de 1 000 \$ en frais directs à produire. Ainsi, si chaque abonné versait **25 \$ par année** en contribution volontaire, le journal Web *Sentiersdefoi.info* aurait les conditions pour poursuivre son rôle dans la reconnaissance des sentiers de foi chrétienne et des personnes qui y sont engagées avec toute leur espérance et leur ardeur pour transformer leur milieu.

Une autre bonne manière de faire une contribution est d'abonner votre entourage et de promouvoir le journal dans vos réseaux respectifs. Il est facile de s'abonner en allant directement sur le site Web. Merci de vous engager avec nous dans la connaissance et la reconnaissance des sentiers de foi! ■

## Simon

Simon est différent et on ne veut surtout pas lui ressembler. Pourtant...

par  
Jean-Philippe  
Perreault  
sdf.info

On doit sans cesse répéter à Simon de ne pas traverser la rue lorsqu'il pellette la neige de la cour, son passe-temps favori. On doit aussi rabâcher pour qu'il prenne son bain. À table, on prend soin de ne pas le placer face aux invités; ses manières créent un malaise. Puisqu'il est trop différent pour exister, on ne le regarde pas au centre commercial; on attend pour se retourner. Simon est prisonnier d'une enfance qui ne passe pas. Simon a 35 ans. Et il ne le sait pas.

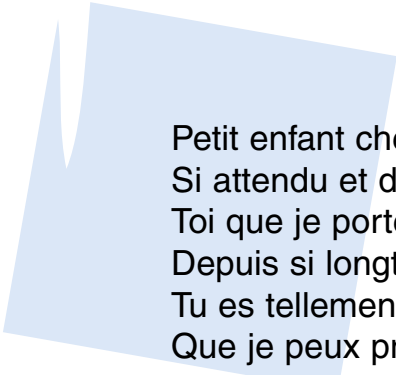
Sa mère a connu l'époque où, dans les familles, on cachait les enfants comme Simon. C'est ce qu'elle a fait. Placé en institution puis en familles d'accueil, Simon n'apparaît pas dans sa vie. Il n'a pas réussi à être autre chose qu'un chromosome en trop sur la 21<sup>e</sup> paire et, surtout, une charge impossible à assumer. On peut comprendre. Si être parent, c'est rendre autonome, est-il possible d'être parent quand la vie est dépendance?

Simon ne parle pas, ou si peu. Il fabrique des attaches à billets de ski dans un atelier pour « ces gens-là ». Il est un intouchable, un « hors-caste ». Est-il même vraiment humain? Ne lui manque-t-il pas... de la dignité? Il pourrait être différent, seulement s'il parlait, marchait, se tenait, travaillait comme tout le monde. Mais non. En regardant Simon, impossible de dire qu'au-delà de nos différences, « on est pareil, au fond... » On ne veut pas lui ressembler. En fait, il lui manque notre dignité : celle que l'on obtient à coup de réussite sociale, d'argent, de progrès, de jeunesse, d'image de soi « photoshopée », de maîtrise de sa vie. Cette dignité au nom de laquelle la maladie, la faiblesse, la perte de contrôle, la souffrance, la vieillesse deviennent « ob-scènes », cachées, en coulisses. Une dignité qui refuse les limites, les déchéances, la souffrance, la laideur, la mort... l'humanité. La dignité des idoles et des dieux, quoi.

Or, le Dieu de la tradition chrétienne n'est-il pas celui qui touche le lépreux (*Mc* 1, 40-45), cet intouchable, au sens strict puisque contagieux. N'est-il pas celui qui habilite – et habite – la dignité de l'être humain jusque dans la souffrance et dans la mort, mort physique ou sociale? Quelle est la véritable maladie de Simon? D'où vient ce malaise provoqué par son faciès et ses tics? Pourquoi cette pitié? Il n'en a rien à faire de la pitié, pourvu qu'il ait sa musique et sa chaise berçante, ses soirées dansantes et ses compétitions de natation. Pitié de quoi? De notre dignité gagnée à grand renfort des spiritualités du marché et de botox de l'âme? Simon attire pitié et malaise parce qu'il demeure, malgré toute l'ouverture dont nous sommes capables aujourd'hui, un impur. Peu s'en faut pour que l'on se demande : « *Qui a péché pour qu'il soit né [ainsi]?* » (*Jn* 9, 2) Bien sûr, les acquis de la science nous dégagent de responsabilités personnelles. Nous savons bien qu'il s'agit d'une « erreur de la nature ». Cependant, cette même science nous fait autrement responsables en prétendant nous donner aussi les moyens de corriger ces erreurs : test prénatal, amniocentèse, avortement.

Ce même dangereux lépreux, l'exclu de son temps, ne demande pas à Jésus un miracle. Il ne lui demande pas de le guérir. Il lui dit : « *Si tu veux, tu peux me purifier.* » (*Mc* 1, 41) Permettre à un enfant différent, en tenant compte de ses limites sans pour autant établir de diagnostics sur l'état de son âme, de vivre les rites de la tradition religieuse dont il est, à sa façon, l'héritier, n'est rien de moins qu'une opération de purification. Comment comprendre autrement les troublants « progrès » rapportés par la responsable du centre Didache. Face au lépreux, à l'aveugle, au paralysé – et à combien d'autres –, le premier geste de Jésus est de reconnaître et, ce faisant, de rendre digne. Après, et seulement après, viennent les miracles... Les rites sont reconnaissance. Consécration de ce qui est déjà là, ils « instituent » la dignité. Ils font exister à l'intérieur d'une communauté. Maintenant, de quelle communauté s'agit-il? Une communauté en marge, dans l'arrière-cour des « vrais » humains, évitant ainsi que la liturgie soit dérangée et dérangeante?

Simon va à la messe aussi souvent que possible. On ne peut que présumer ce qu'il en retire. On comprend que, dans la répétition des gestes et l'odeur des lieux, il se reconnaît. Il est situé. Il est reconnu. N'est-ce pas ce que nous y trouvons tous? ■



Petit enfant chéri  
Si attendu et désiré  
Toi que je porte en mon cœur  
Depuis si longtemps déjà.  
Tu es tellement présent  
Que je peux presque te sentir près de moi.  
Tu nous habites, ton père et moi  
Très profondément.  
Toi que l'on ne connaît pas encore  
On ne sait même rien de toi  
Mais l'attente que l'on vit  
Le désir de ta présence parmi nous  
Nous fait un peu goûter  
La joie de ton arrivée.

Douleur d'accouchement  
Douleur d'enfantement  
Pour moi, tout se vit spirituellement.  
Je n'ai pu te porter en mon corps  
Je te porte pleinement en mon être.  
Viens le jour  
Cet heureux temps  
Où je te dirai tout ceci  
Dans mes bras, très tendrement.

Dans BEAUDOIN, France (recueil de témoignages  
sous la direction de), *Choisir l'enfant handicapé*,  
Les éditions Emmanuel, l'amour qui sauve, 1994  
Tél. 819 474-4980

*Hélène-Marie Corbeil*

## La spiritualité, un chemin pour devenir

Quand les vieux chemins ne suffisent plus, la Vie sait s'en inventer de nouveaux pour rejoindre nos faims et nos soifs. Rencontre avec l'organisme Chemins de vie qui fête son 5<sup>e</sup> anniversaire.

par  
**Gérard Laverdure**  
sdf.info

[www.cheminsdevie.ca](http://www.cheminsdevie.ca)

Tél : 450-670-3763

Par un beau dimanche après-midi, dans une église réaménagée en lieu de rencontre... environ 75 personnes, une majorité de femmes, se sont rassemblées pour fêter le 5<sup>e</sup> anniversaire de Chemins de vie, un organisme qui fournit des services d'accompagnement dans la ligne de la spiritualité chrétienne aux chrétiens qui ont pris le large pour se distancer des rencontres de l'Église officielle. « À l'origine de Chemins de vie, un constat plusieurs fois mentionné dans les conclusions formulées au terme de la réflexion menée dans le diocèse de Saint-Jean-Longueuil sous le titre Demain, la paroisse : *de nombreuses personnes ont un intérêt pour la spiritualité, mais n'ont pas de lieu pour se ressourcer.* » Deux ans plus tard, en 2002, une équipe de bénévoles est mise sur pied pour répondre à ce besoin.

Dès le départ, l'accent est mis sur un accueil des personnes dans un grand respect pour la liberté et le chemin de chacun. Il n'y a pas qu'un seul chemin, mais plusieurs, et chacun doit trouver le sien. Sur leur site Internet, il est dit du parcours atelier : « *Il favorise l'exploration d'une approche contemporaine de la vie spirituelle, où celle-ci est vue comme un chemin d'humanisation qui donne la possibilité aux personnes de devenir vraiment elles-mêmes.* » Une panoplie de moyens sont mis à contribution : histoire de vie et trajectoire spirituelle, accompagnement individuel et de groupe, témoignages et conférences, ciné-rencontres, soirées sur les questions sociales, etc.

À la question de savoir ce qu'ils sont venus chercher à Chemin de vie, les réponses varient : « *Je cherchais à intégrer mon sens de la vie et mes valeurs* » ; « *Un droit de parole qu'on n'a pas à l'Église. On y est spectateur* » ; « *Un espace de respect pour me dire, où rien n'est imposé.* » À entendre les commentaires, il semble bien que chacun y ait trouvé son compte : « *Je fais des découvertes en rencontrant l'autre, en écoutant ses expériences* » ; « *On y rencontre Dieu et notre humanité* » ; « *Pour moi, c'est un port d'attache.* » Les participants reprennent confiance en eux et réalisent qu'ils deviennent chemins de vie pour les autres d'autant plus qu'ils collent au leur.

Plusieurs commentaires donnaient à entendre que les participants avaient enfin trouvé une place où être entendus et respectés et se référaient en particulier à la messe qui est « plate » et sans place pour eux. Ce qui n'est pas sans questionner le style et la dynamique des rassemblements dominicaux dans l'Église. La routine et l'absence d'une vraie place avec partage et prise de parole auraient-elles contribué à faire le vide. Il y a d'autres formules de rassemblements, même eucharistiques, qui laissent beaucoup plus de place à la vie et aux personnes (voir le numéro de *Sentiersdefoi.info* du 21 mai prochain sur la communauté L'Alter-Native).

On pourrait craindre de se retrouver ici dans une bulle psycho-spirituelle chaude et confortable... et en rester là. Mais la question sociale n'est pas en reste. Dès le départ de la rencontre, un personnage a fait irruption dans la salle. Un peu perdu, ce nouveau chômeur vient de se louer un sous-sol dans le quartier. Jean le Monde se demande s'il a sa place dans l'assemblée, sinon dans le monde. Une façon de rappeler la dure réalité des sans-emploi et des petits salariés, des loyers inaccessibles, des gens seuls et malades. Et de poser la question sur tout chemin de spiritualité chrétienne : « *Êtes-vous aussi en chemin de fraternité, de solidarité?* » Des soirées d'information et de discussion sont prévues à cet effet sur des sujets d'actualité. Et pour passer de la parole aux gestes, à la fin de la rencontre, l'assemblée sera invitée à participer au Jour de la Terre où un moment de recueillement sera animé par des représentants de cinq traditions spirituelles : amérindienne, juive, chrétienne, musulmane et bouddhiste.

En conclusion, il fut rappelé que ce service d'accompagnement ne passait pas par des cours et de la théorie, mais par l'expérience de vie de chacun des participants. « *Chaque personne est belle et mérite le respect. Chaque personne a en elle une source qu'il s'agit de dégager pour que la vie grandisse. On passe par le chemin du cœur pour aller vers la vie.* » ■

## Pour aller plus loin ou pour satisfaire votre curiosité

### [Voir]

#### Solidarité Tibet

Film Ce qu'il reste de nous

La répression du peuple tibétain s'étend sur plus de cinquante ans. La tenue des Jeux olympiques en Chine ramène ce génocide dans l'actualité. Une question complexe. Pour faire le point, un documentaire de l'ONF Nomadix, intitulé *Ce qu'il reste de nous*, sera présenté à la Librairie Paulines de Montréal, le 22 mai à 19 h, et sera suivi d'un échange avec Kalsang Dolma, réfugiée tibétaine, principal personnage du film. Une contribution de 7 \$ est suggérée. Réservations nécessaires à 514 849-3585. Pour des informations sur le programme des rencontres, voir :

[www.paulines.qc.ca/Librairies/](http://www.paulines.qc.ca/Librairies/) ■

### [Participer]

#### Crise alimentaire mondiale

*Pétition pour le G8, l'ONU et les dirigeants de l'UE*

Zainab Bangura, ministre des affaires étrangères de Sierra Leone et militante des droits de l'homme, est à l'origine d'une pétition internationale. « Au XXI<sup>e</sup> siècle, une telle situation est inacceptable. Nous

sommes tous menacés. Ces moments de vulnérabilité peuvent nous faire sentir impuissants – pourtant il est essentiel que tous les citoyens du monde s'unissent et se mobilisent avant qu'il ne soit trop tard. Signez la pétition sur le lien ci-dessous, puis transférer ce message et demander à vos amis et votre à famille de faire de même. » Il y a 188 667 signatures en date du 5 mai.

[www.avaaz.org/fr/global\\_food\\_crisis/25.php](http://www.avaaz.org/fr/global_food_crisis/25.php) ■

### [Participer]

#### 17 mai Journée internationale contre l'homophobie

*Stop! L'homosexualité n'est pas une maladie!*

Le 17 mai prochain, c'est la Journée internationale contre l'homophobie. Le thème de cette année est : « STOP! L'homosexualité n'est pas une maladie! » Le lendemain, dimanche 18 mai, toujours dans le but de faire tomber les préjugés concernant l'homosexualité, vous êtes invités à vous joindre à nous afin de célébrer cette journée très spéciale en communion avec la communauté chrétienne Ste-Brigide/St-Pierre-Apôtre, située près de l'édifice de Radio-Canada (métro Beaudry) lors de notre célébration eucharistique. (Ive, dans le bulletin paroissial de mai.) ■

### [Lire]

#### La revue Prêtre et pasteur

*Dieu parle encore*

La revue des agents de pastorale et de ceux et celles qui veulent approfondir leur foi. Voici un aperçu du dernier numéro (mai) qui s'intitule *Dieu parle encore* :

- *Il a parlé... Il parle encore*, par Jean-Yves Garneau;
- *La Révélation selon Dei Verbum de Vatican II. Un synthèse du document et ses suites*, par Normand Provencher, o.m.i.;
- *Jésus Christ, ultime parole de Dieu*, par Hervé Tremblay, o.p.;
- *L'Esprit Saint, l'imagination humaine et la Révélation*, par Jean-Guy Tremblay;
- *Révélation et intelligence de la foi*, par André Charron;
- *Les révélations privées*, par Jean-Claude Breton;
- *Prier ensemble. Proposition d'une rencontre de prière sous le thème « Un visage à contempler, Le crucifié ».*
- Cinq pistes d'homélies pour les dimanches à venir.

L'abonnement pour 11 numéros est de 37,25 \$. Pour plus d'information, joignez le 514 525-6210 ou le 514 524-3059. ■

Pour nous faire part des activités de votre région ou pour nous signaler des ressources pertinentes, écrivez-nous à :

[info@sentiensdefoi.org](mailto:info@sentiensdefoi.org)

**Vous aimez lire le journal?  
Alors, faites-le connaître à vos amis  
en leur en faisant parvenir  
un exemplaire par le biais de votre  
liste de courriels dès aujourd'hui.  
Merci.**

**Prochaine parution du journal : 21 mai 2008**

SDF.info est une publication de Sentiers de foi, OSBL autonome et indépendant d'inspiration chrétienne, fondé en 1984, qui a pour mission d'être un espace favorisant la connaissance, la reconnaissance et la collaboration des sentiers de foi au Québec, dans une perspective chrétienne inscrite dans le pluralisme actuel.

ISSN 1715-8370

© 2008 Sentiers de foi  
Tous droits réservés